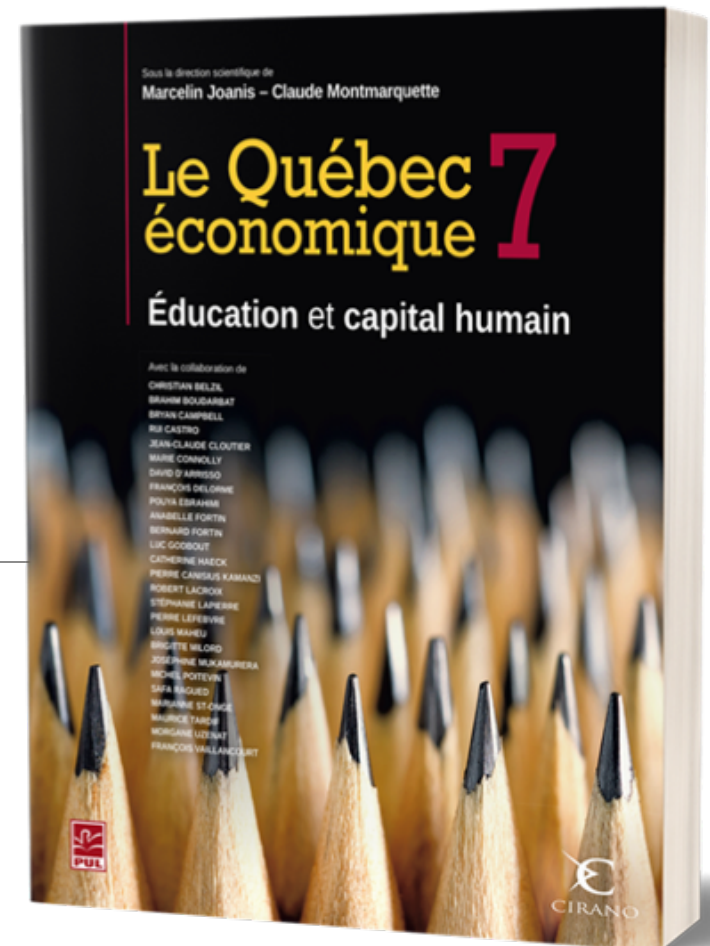


Atelier 3 Rendements de l'éducation



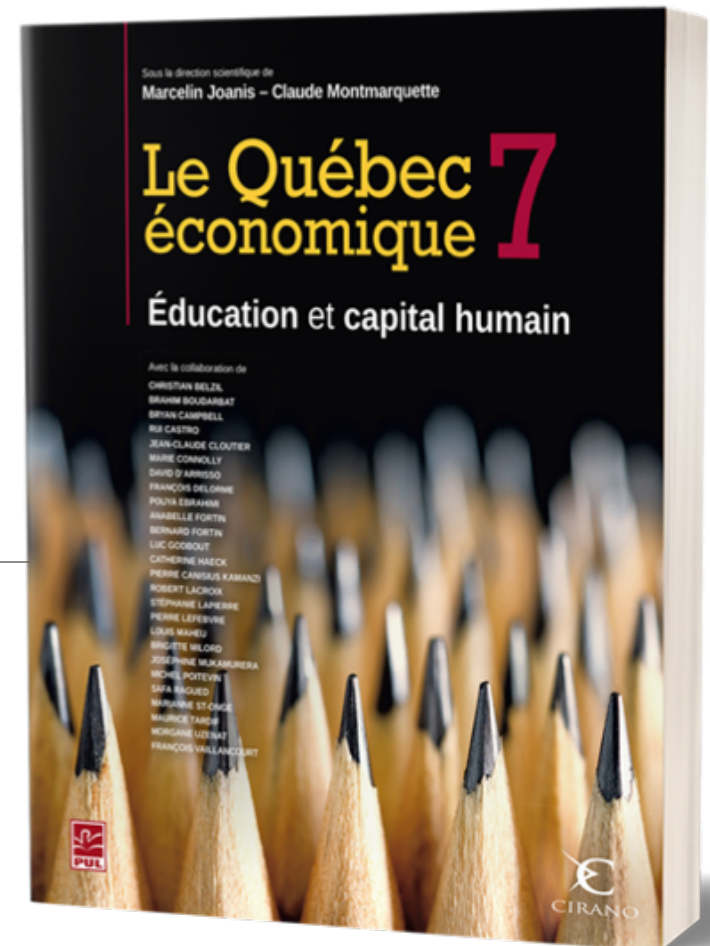
Le rendement privé et social de l'éducation universitaire au Québec en 2005 et en 2010

POUYA EBRAHIMI

ANABELLE FORTIN

BRIGITTE MILORD

FRANÇOIS VAILLANCOURT



Plan de la présentation

- Introduction
- Synthèse des principaux résultats des études antérieures
- Méthodologie et données
- Profils de revenus bruts avant impôts personnels, hommes, Québec
- Rendements sociaux de la scolarité universitaire pour le 1^{er} cycle universitaire, 2005 et 2010
- Rendements privés et sociaux de la scolarité universitaire pour deux niveaux, 2005 et 2010
- Taux de rendement privé et social, 1^{er} cycle universitaire, Québec
- Conclusion

Introduction

- L'éducation universitaire est une source de bénéfices monétaires et non monétaires, pour les individus et pour la société dans son ensemble (McMahon, 2010 ; BIS, 2013).
- Notre étude porte spécifiquement sur les bénéfices monétaires de la scolarité universitaire au Québec, pour deux niveaux, pour les années 2005 et 2010 :
 - **Le taux de rendement privé:** permet à un individu de décider en toute connaissance de cause d'investir dans sa formation afin d'obtenir un profil de gains supérieur au cours de sa vie, ou encore à un employeur d'évaluer la rentabilité d'un investissement en capital humain.
 - **Le taux de rendement social:** permet au gouvernement de prendre de meilleures décisions à propos du financement public de l'éducation universitaire.

Synthèse des résultats des études antérieures

Auteurs et années de publication	Années et régions étudiées	Source des données	Principaux résultats pour le baccalauréat
Vaillancourt (1995)	1985, Canada	Recensement de 1986	Taux privés : H 8,3 %, F 18,8 % Taux sociaux : H 4,3 %, F 8,4 %
Vaillancourt et Bourdeau-Primeau (2002)	1990 et 1995, Canada	Recensements de 1991 et de 1996	1990 Taux privés : H 16 %, F 19 % Taux sociaux : H 8 %, F 8 % 1995 Taux privés : H 17 %, F 20 % Taux sociaux : H 10 %, F 10 %
Stark (1997)	1995, Canada	Recensement de 1996	Taux sociaux : H 9,9 %, F 12,1 %
Moussaly-Sergieh et Vaillancourt (2009)	2000, Canada	Recensement de 2001	Taux privés : H 11,5 %, F 14,1 % Taux sociaux : H 8,6 %, F 9,2 %
Demers (2008)	2005, Québec	Recensement de 2006	Taux privés : H 10,2 %, F 12,6 % Taux sociaux : H 8,7 %, F 8,4 %

Tableau 14-4

Méthodologie et données

- La méthode de calcul des taux de rendement de l'éducation universitaire demande de calculer le taux de rendement interne « r » et donc de fixer la valeur présente, ce qui est fait, par convention, à zéro.

$$\text{Valeur présente} = \sum_{i=1}^T \frac{(A_i - B_i)}{(1 + r)^i} - C = 0$$

- « A_i », qui est le revenu annuel (net ou brut) tiré du travail à l'âge i d'un individu après son investissement en éducation universitaire;
- « B_i », qui est le revenu annuel (net ou brut) tiré du travail à l'âge i d'un individu avant son investissement en éducation universitaire;
- « C » soit la somme des coûts associés aux études universitaires, privés ou sociaux, selon la nature de A_i et B_i .

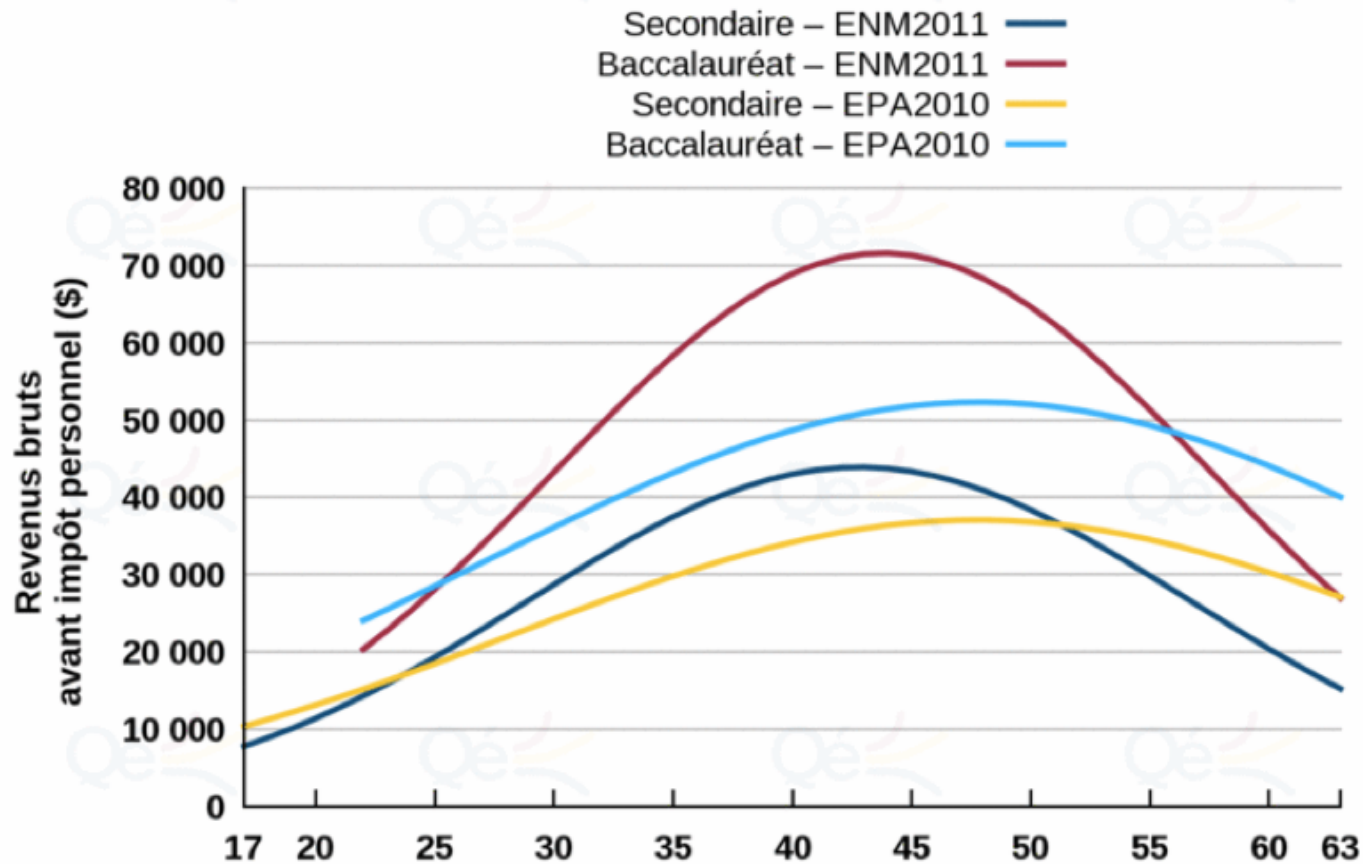
Méthodologie et données

- Ceux-ci se composent des quatre éléments suivants :
 - a) les frais de scolarité payés par l'étudiant,
 - b) les subventions publiques aux universités,
 - c) les dépenses en livres, logiciels et autre matériel scolaire,
 - d) le revenu non gagné (perdu) durant les études, soit brut (d-i), soit net (d-ii).
- Les coûts privés sont la somme de a), c) et d-ii) et les coûts publics la somme de a), b), c) et d-i).
- Les taux de rendement du baccalauréat (A_i) seront calculés par rapport au diplôme d'études secondaire (B_i). Ceux de la maîtrise le seront par rapport au baccalauréat.
- Nous calculons les profils de revenus A_i et B_i par régression MCO à l'aide de l'équation semi-logarithmique classique (Mincer, 1974)

Méthodologie et données

- Nous avons fait l'hypothèse qu'un étudiant est en mesure de récupérer un tiers de ces revenus perdus en occupant un emploi au cours de ses études, que ce soit pendant l'année scolaire ou seulement pendant l'été.
- Les données utilisées pour 2005 par Ebrahimi et Vaillancourt (2010) sont les microdonnées correspondant à un échantillon d'individus tiré des répondants au questionnaire long du recensement de 2006.
- Les données utilisées pour 2010 par Fortin (2015) sont les microdonnées correspondant à un échantillon d'individus tiré des répondants à l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011.
- Dans les deux cas, les revenus sont pour l'année antérieure, soit respectivement 2005 et 2010.

Profils de revenus bruts avant impôts personnels, hommes, Québec



Rendements sociaux de la scolarité universitaire pour le 1^{er} cycle universitaire, 2005 et 2010

Taux de rendement sociaux, 1^{er} cycle universitaire, Québec, 2005 et 2010, hommes et femmes, EPA, recensement et ENM

	EPA 2005	EPA 2010	REC. 2006	ENM 2011
Femmes (%)	11	13	13	14
Hommes (%)	9	9	12	13

Tableau 14-2

Sources : 2005, recensement : Ebrahimi et Vaillancourt (2010); 2010, ENM : Fortin (2015) ; 2005 et 2010, EPA : Milord (2017).

Rendements privés et sociaux de la scolarité universitaire pour deux niveaux, 2005 et 2010

Taux de rendement privé et social, Québec, hommes et femmes, 2005 et 2010, recensement et ENM

Niveau	2005				2010			
	Hommes (%)		Femmes (%)		Hommes (%)		Femmes (%)	
	Privés	Sociaux	Privés	Sociaux	Privés	Sociaux	Privés	Sociaux
Bac.	15,7	11,8	20,1	12,9	20,6	13,2	23,6	13,9
M. Sc ou M.A	5,9	2,4	7,4	2,9	9,1	2,0	8,4	3,9

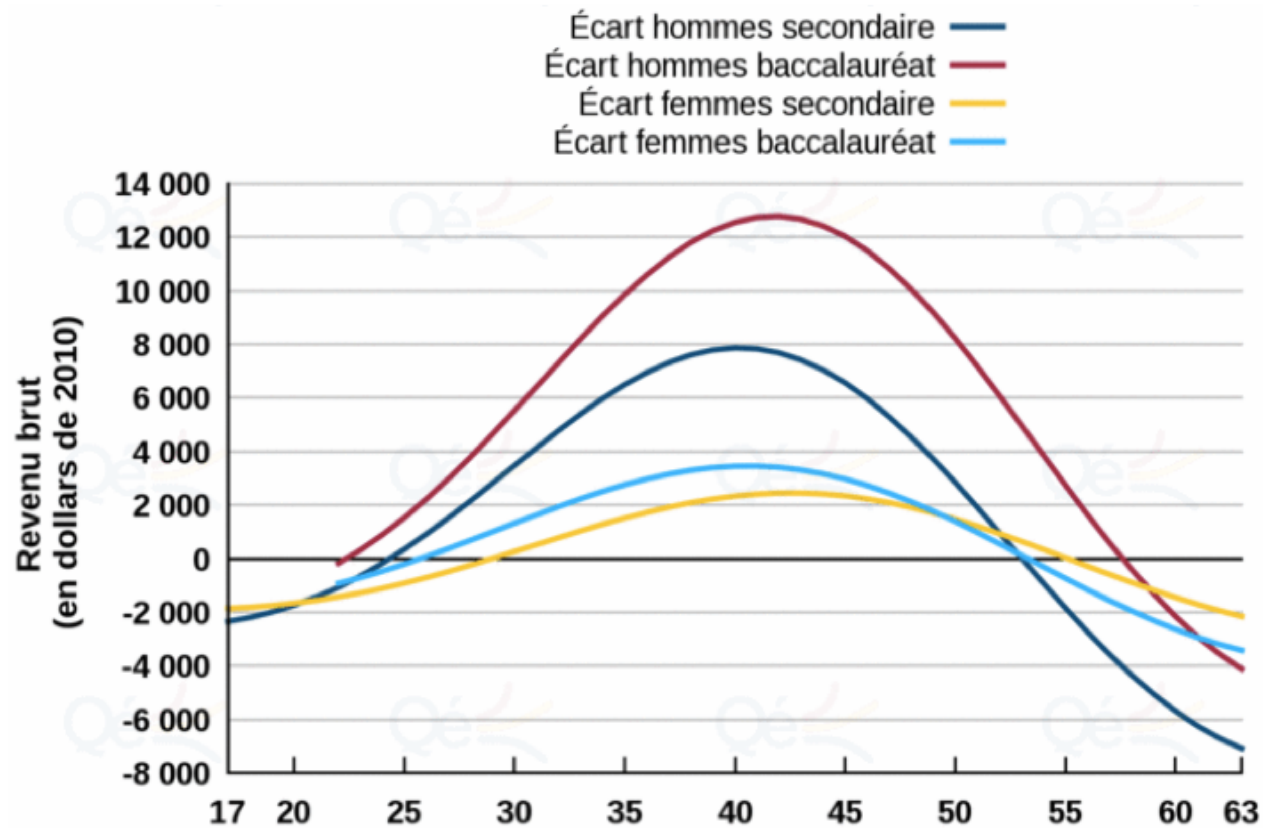
Tableau 14-3

Sources : 2005, Ebrahimi Vaillancourt (2010); 2010, Fortin (2015); coûts en annexe, tableau 14-7.

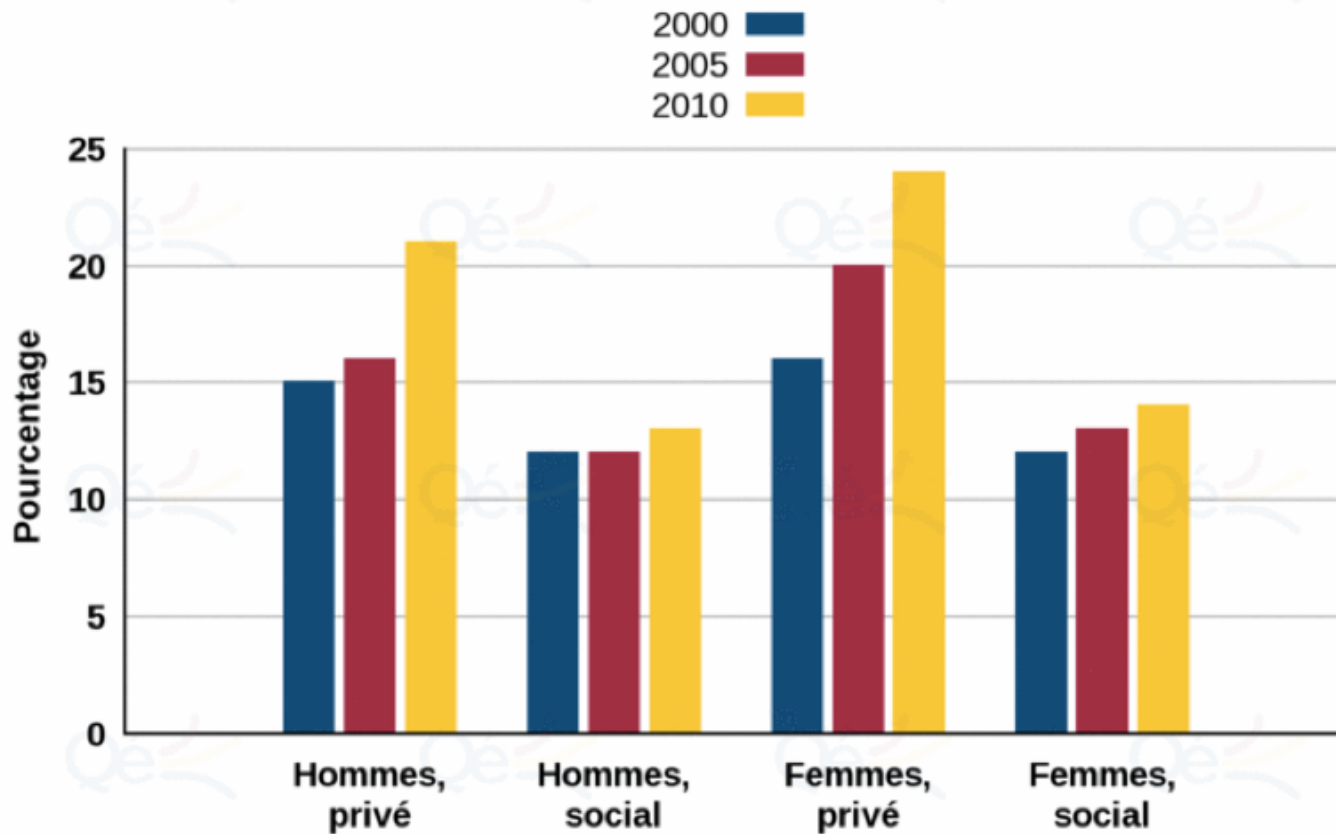
Rendements privés et sociaux de la scolarité universitaire pour deux niveaux, 2005 et 2010

- Les résultats indiquent que les rendements privés sont toujours plus élevés que les rendements sociaux.
- Ceci résulte du fait que la société subventionne les études universitaires.
- Le rendement d'une maîtrise est toujours plus bas que celui d'un diplôme de premier cycle, un résultat qui s'observe dans toutes les études faites dans ce domaine.
- L'augmentation des taux en 2010 comparativement à ceux de 2005 résulte en partie du fait qu'on tire un meilleur revenu de travail annuel du dernier diplôme obtenu ce qui s'explique entre autres par l'évolution des taux de chômage des divers types de diplômés.

Écarts des profils de revenus bruts pour les hommes et les femmes entre 2005 et 2010



Taux de rendement privé et social, 1^{er} cycle universitaire, Québec



Conclusion

- Ce chapitre présente les taux de rendement privés et sociaux de l'éducation universitaire de premier et de deuxième cycle au Québec pour 2005 et 2010.
- Ces taux de rendement ont légèrement augmenté entre 2005 et 2010. Le baccalauréat offre un bon rendement privé et social chez les hommes et les femmes; celles-ci en tirent des rendements supérieurs à ceux des hommes.
- Un examen de diverses études faites au Canada et au Québec confirme que ce résultat est raisonnable.

Atelier 3 Rendements de l'éducation

